

Pierrot domestique.

Numéro d'inventaire : 2008.00423

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 1182

Description : Planche de 20 images (58 x 54) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 401 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : les problèmes rencontrés par Pierrot dans sa quête d'un emploi de domestique. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Pierrot ayant été chassé de la maison de Cassandra, s'engagea comme domestique dans une troupe de saltimbanks qui exécutait les foires.

PIERROT DOMESTIQUE



Ses fonctions consistaient à faire des grimaces au public, à battre la grosse caisse au moment de la parade et à faire la rataouille.



Pierrot ayant crevé la grosse caisse, le directeur lui fit des reproches; aussitôt Pierrot lui enfonce son instrument sur la tête et prit la fuite.



Pierrot se réfugia chez un coûteau, et s'engagea en qualité de gate-saute. — Cette position convenait beaucoup au gourmand qui avait la fiole du coûteau.



Le coûteau voyant que Pierrot mangeait toutes ses marchandises, lui allongea un coup de pied et l'envoya dîner ailleurs.



Pierrot fit la connaissance d'un cocher: sur le conseil de ce dernier, Pierrot alla offrir ses services à un grand seigneur qui les accepta.



Pierrot qui n'avait jamais touché de chevaux, attela ses bêtes à rebours, la queue en avant. Après quoi il monta bravement sur son siège.



Le maître voyant ce spectacle, saisit la lance et cingla le maladroit valet; celui-ci dégringola de la voiture et prit la fuite à toute vitesse.



Pierrot se sauva dans la campagne. — Arrivé chez un fermier, il prétendit connaître la culture et les bestiaux; le fermier l'engagea comme premier valet.



Pierrot monta bravement à cheval, mais comme il ne connaît pas cet exercice, il fut précipité par sa monture sur un tas d'épines.



Pierrot, à moitié disloqué, revint à la ferme et se coucha sans façon dans le lit de parade que le fermier réservait pour les grands jours.



Voyant cela, le fermier appliqua une volée de bois sec sur le dos du malotru; Pierrot se sauva à travers champs.



Les chiens du berger voyant un homme en chemise, s'élancèrent sur lui et lui mordirent les mollets. Pierrot cria et courut toujours.



Escorté par ces mauvais chiens, Pierrot arriva en ville; le factotum croisa la bouillonnette; Pierrot sauta par-dessus, les chiens l'imitèrent.



Pierrot tomba dans la boutique d'un charcutier, les chiens lombard sur les saucissons. Le charcutier appela la garde. Pierrot se sauva dans la maison.



Pierrot étant entré dans la chambre d'un avocat, revêtu ses habits; ainsi affublé, il passa devant le charcutier et devant les soldats qui le saluèrent.



Les bonnes femmes du quartier voyant un avocat venir en foule pour le consulter — Pierrot donna des conseils et empêcha beaucoup d'affaires.



L'avocat ne retrouvait plus ses habits, cria au voleur. — Pierrot se sauva. — La garde, le charcutier, l'avocat et les vieilles femmes le poursuivirent.



Pierrot, sur le point d'être pris, grimpa après un réverbère et s'y installa commodelement: il donnait des coups de pieds à ceux qui voulaient l'approcher.



On alla chercher une grande pique; Pierrot ne l'attendit pas et s'assit sur une diligence qui passait; fouette cocher, le voila parti faisant la mique à tout le monde.

Export des articles du musée
sous-titre du PDF
